

PRÉSENTATION DU PROGRAMME « EURESCL »
DANS LE CADRE DU 7^{ème} PCRD

**« LES TRAITES, LES ESCLAVAGES, LEURS ABOLITIONS ET LEURS
HÉRITAGES DANS L'HISTOIRE ET L'IDENTITÉ DE L'EUROPE »**

**« SLAVE TRADE, SLAVERY, ABOLITIONS AND THEIR LEGACIES IN
EUROPEAN HISTORIES AND IDENTITIES »**

Récemment la cohésion sociale des sociétés européennes a été interrogée par la question de l'héritage de la mémoire de l'esclavage colonial. Même si ces questions se sont imposées à des niveaux différents d'urgence et de demandes sociales, selon un spectre allant du quasi-silence à des législations mémorielles, des débats ont secoué toutes les sociétés européennes dont le développement s'est appuyé, à un moment donné de leur histoire ou à un autre, sur la traite, l'esclavage et la colonisation. A la faveur souvent de commémorations –celle, en France, en 1998 du 150^{ème} anniversaire de l'abolition de l'esclavage, celle, en 2007, en Grande-Bretagne, du bicentenaire de l'abolition de la traite qui a donné lieu à une déclaration de la Présidence de l'Union Européenne le 26 mars 2007-, la question des héritages, de la gestion des représentations et des pratiques sociales héritées de l'esclavage dans les rapports sociaux, a été soulevée dans les pays européens. Au cœur des métropoles, des personnes se déclarant « descendants d'esclaves » sous des dénominations diverses selon les pays –« noirs », « afro-descendants », etc- interrogent le lien national sous forme de revendications de « réparations », « d'intégration » ou de « multiculturalisme ». Le débat s'est globalisé sous l'impulsion des nouvelles technologies comme le Net en imposant une relation entre l'héritage de l'esclavage et la gestion de ce que l'on peut appeler une « Black issue » ou une « question noire ». Dans ce débat mondialisé, mêlant histoire et actualité, les questions de diversité culturelle, d'inclusion sociale, de citoyenneté, d'identité, de lutte contre les formes contemporaines d'esclavage ont été posées ou reformulées au sein de chaque entité nationale européenne. Les réponses qui y ont été apportées sont restées diverses. Il n'y a pas eu de tentative d'une réflexion générale ancrée sur une analyse historique européenne globale sur ces questions. Historiquement, pourtant, la traite et l'esclavage coloniaux ont contribué à former et à consolider la définition de l'Europe sous un angle économique, culturel et intellectuel (dans la discussion de la domination humaine puis dans la construction de la notion de Liberté) et enfin sous l'angle politique.

Le projet EURESCL a pour objet de replacer la traite et l'esclavage dans l'histoire de la construction de l'entité européenne interprétée avec des nuances diverses aux échelles nationales ou locales, dans une dimension historique et contemporaine en nous interrogeant sur la continuité, ou non, entre des séquences historiques dont la ligne de rupture serait constituée par les différentes dates d'abolition de l'esclavage. Il a aussi pour finalité d'étudier l'actualisation des rapports sociaux construits à partir des expériences et des représentations issues de la traite et de l'esclavage. Il faut en effet préciser que les abolitions officielles de l'esclavage n'ont pas marqué la fin de ces phénomènes : un rapport établi avec le soutien de la Commission européenne (Initiative Daphné) a analysé les formes contemporaines d'esclavage (février 2001). Il faut aussi souligner que si ces phénomènes n'ont pas disparu, tous les pays européens sont signataires de la Convention des Nations Unies pour la répression et l'abolition de la traite des êtres humains du 9 décembre 1949.

L'originalité du projet EURESCL est :

- de penser la traite, l'esclavage et leurs abolitions dans leur globalité c'est-à-dire d'envisager une définition de l'Europe large comprenant à la fois le continent et les espaces coloniaux et anciennement coloniaux ;
- de s'inscrire dans la longue durée (XIIe-XXIe siècles) ;
- de mettre les histoires nationales de l'Europe en relation entre elles et avec leurs colonies ou leurs zones d'influence extra-européennes ;
- de mesurer le poids, l'impact de la traite et de l'esclavage dans l'Europe au niveau politique, économique, social, culturel, intellectuel et mémoriel;
- de mettre en perspective l'histoire de la traite et de l'esclavage transatlantiques avec des formes antérieures d'esclavage qui ont existé sur le sol européen et à ces marges ;
- d'analyser les généalogies multiples de la question « noire », des « afro-descendants », de la « diaspora noire » en Europe pour aborder la définition contemporaine de « l'identité européenne ».

Le projet EURESCL présente aussi l'avantage d'être conduit par une équipe multidisciplinaire où historiens, géographes, sociologues, anthropologues, juristes et pédagogues.

Autour de ce projet sont réunis plusieurs équipes de recherches originaires du Canada, Danemark, d'Espagne, France, Haïti, Grande-Bretagne, Mexique, Portugal, Sénégal.

Elles travailleront autour de 7 axes de travail appelés « Work Package » :

- WP 1 : « Frontières, nationalismes et sentiment d'appartenance »
- WP 2 : « Lois, normes, pratiques et relations sociales »
- WP 3 : « Traite atlantique, connexions commerciales et travail forcé »
- WP 4 : « La construction de l'altérité : circulation et identité en Europe »
- WP 5 : « Esclaves et esclavage dans les sociétés de l'Europe médiévale et moderne »
- WP 6 : « Recherche et enseignement en interaction »
- WP 7 : « Transfert et diffusion du savoir »

Ce programme de travail donnera lieu à des colloques, à des ateliers de travail, à la constitution de base de données, à des articles et des ouvrages.

**LANCEMENT DU PROGRAMME EURESCL A L'UNIVERSITÉ DES ANTILLES ET DE LA
GUYANE SUR LE CAMPUS DE SCHOELCHER**

19-20 mars 2008

**Avec l'aide du CRPLC, UAG
De l'IRD (Centre Martinique- Caraïbes)
Du CAGI, UAG
Du CIRES (GDRI CNRS)
Du Conseil régional Martinique
Du Comité Martinique pour le Tourisme
De la Mairie de Schœlcher**

Le colloque aura pour thème :

**« LES SILENCES NATIONAUX SUR LES ESCLAVAGES ET LES TRAITES ET LEURS HERITAGES
CONTEMPORAINS DANS LA QUESTION DES MIGRATIONS ».**

Il s'agira de faire un bilan sur la façon dont chaque société dont sont issus les chercheurs participant au programme EURESCL s'est saisie, ou non, de l'histoire de la traite et de l'esclavage, de voir quelles sont les revendications de mémoire qui y sont attachées, d'établir quels sont les groupes qui en sont porteurs, sous quelle étiquette catégorielle, d'analyser comment l'histoire de la traite et de l'esclavage imprègnent ou non la gestion des questions migratoires, de débattre des relations entre la recherche et l'enseignement à l'école et de réfléchir sur l'élaboration d'outils pédagogiques.

Liste non exhaustive des communications de :

Myriam Cottias, CNRS, UAG
Elisabeth Cunin, IRD
Christian Poiré, IRD
Jean-François Niort, J. Richard, UAG
Douglas Hamilton, Université de Hull (GB)
Joël Quirck, Université de Hull (GB)
Claire Griffith, Université de Hull (GB)
Ibrahima Thioub, Université Cheik Anta Diop (Sénégal)
Abdelraman N'Gaïdé, Université Cheik Anta Diop (Sénégal)
Ibrahima Seck, Université Cheik Anta Diop (Sénégal)
Marie-Albane de Suremain, Université de Paris 7
Maciel Santos, Université de Porto (Portugal)
Erik Goebbel, Archives Nationales du Danemark
Michèle Oriol, Université d'Etat d'Haïti
Michel Thomas, Université d'Etat d'Haïti
Paul Lovejoy, Université de York (Canada)
Rina Caceres, Université du Costa Rica
Catherine Coquery, Université de Paris 7